



Revue de presse de 1989 à 1992



pour les spectacles:

Duo de cabaret fantaisiste et

89... Elles en étaient



FRANÇOISE VERILHAC CHANTE GRECO ET PIAF

La « dame en noir » qu'hantait les caves de Saint-Germain, « la même en noir » qui chantait la vie en rose, la « comédienne en noir » qui rend hommage à un célèbre répertoire : les femmes, les stars savent perpétuer des images, produire des mythes.

Dos dénudé, échine musclée, robe moulante et bas résille couleur ébène, Françoise Verilhac se meut comme une étoile. cultivant le look des stars. Cernée de reflets jaunes et bleutés, pendue comme entre ciel et soleil, elle fait vibrer sa voix, frissonner d'émotion, enjambe le public, l'interpelle. « La vie c'est le cabaret, déshabillez-moi, mon Dieu »...

De Greco à Piaf dont elle a revêtu les parures, en passant par Montand et

Fabienne Thibeault, Françoise Verilhac se vide. dévide sa propre sensibilité, l'associant à l'image des figures qu'elle interprète. Triste. heureuse, émue, comique, tragique, elle prête son corps à sa voix, fait entrer le public sous son toit, mêle ses compagnons de route (M. Paul et son piano) à son show. Nos oreilles sont aux aguets, le répertoire aussi plaisant que diversifié, certaines versions pigmentées d'originalité et de personnalité.

Dans la cave voûtée, la voix éprouve quelque mal à s'échauffer, mais on tire notre chapeau à cette Initiative audacieuse et osée, qui consiste à faire revivre, interpréter les plus grands. Difficile entreprise.

Maiten D'OLCE.

le Parisien

FRANÇOISE VERILHAC : " L'ANTIQUAIRE DE LA CHANSON "

Françoise Verilhac aime les antiquités. Dans son appartement, elle collectionne vieilles armoires, bibelots et dentelles dénichés aux puces. Comédienne, chanteuse, cette petite brunette aux yeux malicieux est aussi devenue l'antiquaire de la chanson française.

Au début de l'année, on l'a déjà vue interpréter Gréco, Piaf, Vian, Mistinguett à la Cave du Cloître, en compagnie du pianiste Paul Milan.

Dès ce soir, elle réapparaît au Limonaire, l'ancien Pissenlair, ce vieux bar à vins du douzième arrondissement créé en 1890. A l'heure du Bicentenaire, elle a choisi de nous parler des femmes, celles du peuple, qui ont fait la révolution en chantant. « J'ai passé plus de quatre mois enfermés à la bibliothèque nationale pour tenter de retrouver tout ce répertoire qu'il a fallu ensuite réécrire, De 1789 à 1796, plus de cinq mille chansons populaires ont vu le jour ; la sélection a été difficile et peu d'éditions circulent encore aujourd'hui... »

Femmes de tête, femmes fortes et énergiques, les amazones partent à la guerre, les vivandières vont vendre des vivres aux soldats, les harengères les poissardes de Paris



partent crier famine devant. Versailles, s'élèvent contre la fol catholique, militent pour l'heureux décret (le divorce). «Je me suis rendu compte à tel point les femmes avaient joué un rôle important durant la Révolution, peut-être même plus que les hommes.» En robe de paysanne, Françoise Verilhac mêle le chant au théâtre, donne à ses interprétations un ton guilleret et humoristique tout en mixant le lyrique et le populaire. Quant à Paul Milan, le pianiste, il se fait encore plus complice des mots en devenant tour a. tour paysan, curé ou aristocrate affublé d'une perruque. En voilà deux qui, sans échapper à la règle du Bicentenaire, plongent intelligemment dans le bain de la commémoration...

Maïten D'OLCE

22 heures au Limonaire, 88, rue de Charenton (XII^e).

Réservations en téléphonant au 43 43 49 41 jusqu'au samedi 8 avril.



Cabaret libre à la Grenette

Le charme de Françoise Vérilhac

Pour la troisième journée de cabaret libre, le programme était plutôt varié. Mime, théâtre et musique. Les plus eclectiques ont été satisfaits.

Hier soir, une star a débarqué dans le caveau veveysan : Françoise Vérilhac. Moulée dans sa robe noire avec ses bas résilles, cette reine des nuits a mis d'entrée son monde au parfum : « Le cabaret c'est la vie en somme ». Sur des standards célèbres de la chanson française, de Gréco, Piaf et Vian, le spectateur ne pouvait être que charmé. Sa voix vibrante a ému le plus tenace.

Du rêve on s'est laissé entraîner dans un voyage dans le passé pour redécouvrir certains des plus grands chanteurs du siècle. Paul Milan « son » pianiste et complice, a apporté la touche théâtral qu'il fallait pour donner un cocktail explosif.

Vevey

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DE

Riviera

4^e semaine de cabaret libre à Vevey Des hauts et aussi des bas...

Judi, troisième soirée de la Semaine de cabaret libre au Théâtre de poche de la Grenette, à Vevey. Celle-ci fut d'une qualité très inégale: mimes, humour, chansons et jazz ont composé un programme varié dans lequel le bon et le moins bon ont alterné.

La soirée débuta avec le mime Daniel Caran, jeune artiste colombien. Daniel Caran s'inspire de scènes de la vie quotidienne (un concert, un match de football) qu'il recrée avec toute la poésie du «muet», un peu à la façon de Dimitri. Quand bien même la prestation de cet ancien élève de Marcel Marceau fascine par la rigueur de la gestuelle, elle n'en manque pas moins d'un certain relief, du moins 4 en juger sur quarante petites minutes.

Bernadette Voelcker

Claude Sarrouy (initialement prévue) malade, c'est Bernadette Voelcker, auteur, compositeur et interprète qui l'a remplacée sur le fil. Sa guitare, sa voix au timbre mat et ses textes intéressants ne suffisent toutefois pas à créer un ensemble poétique harmonieux.

Denis Panerai

On est entré ensuite de plein fouet dans le champ humoristique avec Denis Panerai. Une succession de sketches souvent satiriques dans lesquels le comédien se moque (sans méchanceté) notamment de tous les intermédiaires de notre morale (Jésus, les parents). On a ri, beaucoup ri avec Denis Panerai. Un nom retenir !

Françoise Verilhac

Mais le clou de la soirée, à nos yeux, reste la prestation de Françoise Verilhac, qui a fait la part belle au spectacle de cabaret et à la chanson française. Françoise Verilhac, accompagnée au piano par Paul Milan, chante Greco, Piaf, Vian. La ravissante Française se métamorphose à l'image

des figures qu'elle évoque. Elle mêle avec une sensibilité extrême ses talents de chanteuse et de comédienne dans des interprétations qui empruntent parfois un ton agréablement humoristique. Des yeux pétillants, de la personnalité... Bref, nous sommes tombés sous le charme !



Photo France Vauthey
Françoise Verilhac sur la scène du Théâtre de poche de la Grenette. Au piano: Paul Milan.

Jacques Courbet

Retour au «one man show» avec Jacques Courbet. Et l'histoire forcément triste d'un petit clown dans un petit cirque. Dans sa loge, avant d'entrer en scène, la tête remplie de souvenirs, ce clown se partage entre ses rires et ses pleurs. Si les qualités théâtrales de Jacques Courbet ne sont pas à remettre en cause, en revanche son texte n'a que peu d'intérêt: une heure d'ennui, une heure de mauvaise tragédie dans laquelle Jacques Courbet semble s'interroger lui-même, comme s'il était sur le divan d'Henry Chapier.

Alexandre Theus

Dernière production de la soirée: Alexandre Theus, seul au piano, qui s'abandonne à sa passion de toujours : le jazz. Il est impressionnant derrière son clavier, avec sa musique.

le dauphiné

LE QUOTIDIEN DU SUD-EST

13, bd Maurice-Clerc
B.P. 931 - 26009 VALENCE CEDEX
Tél. 75.42.30.00

ARDECHE
DROME

LIBERE

Mardi 11 décembre 1990
46^e année - N° 14 320

« Paris » avec « résonances »

Les St Perrolais sont venus nombreux, à pied, tout à la joie d'un spectacle de qualité au cœur de la ville. Lumières tamisée, tables de 6 ou 7 personnes illuminées par mouvement fragile et attirant de bougies fleuries. L'atmosphère café-concert frappe par son intimité et sa chaleur. L'orgue de barbarie déroulant ses cartes perforées d'où émane la nostalgie du début du siècle, nous met en condition. Pour ouvrir la saison " L'enfant du pays, Françoise Vérilhac, fait

alors une entrée spectaculaire sur la scène, par la justesse et la puissance d'une voix très sûre la grâce et le charme d'une tenue étincelante. Bien secondé par son compère, le pianiste Paul Milan et par la formidable vivacité de son jeu de scène Françoise Vérilhac conquiert immédiatement le public. Résonances nous donne rendez-vous le samedi 9 mars avec Dominique Prevel, le vendredi 19 avril avec le mime Alain Jesse et le 1^{er} juin avec un festival dont on se souviendra.



A St-Peray Very very verilhac !

"Résonnances" est une association qui existe depuis un an et officiellement depuis juillet 90. Sous la férule de son Président, M. Perrin, ils ont déjà présenté 5 spectacles dont Philippe Forcioli, Maurice Belin, Bernard Haillant.

Le but est de promouvoir des artistes peu connus mais de très grande qualité. La soirée du vendredi 7 n'a pas failli loin s'en faut à cette profession de foi. La salle des fêtes de St-Peray était transformée pour la circonstance en cabaret rive-gauche pour le plaisir de très nombreux spectateurs.

Après l'orgue de Barbarie de Mama Nivel, Christian Stalla (et sa guitare) nous a donné en première partie un éventail des chansons écrites sur Paris depuis Bruant jusqu'à Aznavour en passant par Mick

Michel, Ferrat, Ferré et Chevalier bien sûr. Chaque chanson étant commentée avec une pédagogie toute nostalgique.

Ensuite Françoise Verilhac (enfant de St-Peray) nous a envoutés (le mot n'est pas trop fort), éblouis, abasourdis, charmés ! Françoise Verilhac, dans son registre, est une grande, une très grande. Avec son pianiste et complice Paul Milan (chapeau !) elle nous a offert en sourire et sacré talent ses interprétations très personnelles de "Déshabillez-moi", "Lola", "La cabiche", "La vente aux enchères", "Le blues du dentiste" etc...

Un spectacle complet, allant au devant d'un public ravi, n'hésitant pas à chanter sans micro (quelque peu inutile d'ailleurs pour elle, tant sa voix passe bien). Un triomphe ! et pour clôturait le spectacle après de très nombreux rappels, elle nous chantait . « y'a d'ta joie » accompagné de Christian Stalla.

« Y'a d'la joie »... il y en a eu ce soir-là !

Michel Lamarque



L'EST VAUDOIS

JOURNAL DE MONTREUX, FEUILLE D'AVIS D'AIGLE ET COURRIER DE LEYSIN RÉUNIS

Café-théâtre à la Grenette de Vevey

Un subtil mélange des genres

Mais où donc était passé le public? Hier soir au Théâtre de poche de la Grenette, il y en avait pourtant pour tous les goûts. Les trois lauréats de la semaine Cabaret libre 90 (catégorie variétés) ont su faire vibrer la petite demi-salle regroupée prudemment autour des tables du fond.

... et la panthère noire

Moulée dans sa petite robe noire", crinière flamboyante œillades complices au public qu'elle tentera- en vain- de faire s'approcher de la

scène, Françoise Verilhac incarne la grande tradition du cabaret parisien. Avec sa voix de rossignol des faubourgs. elle revisite en compagnie du pianiste Paul Milan une partie du répertoire de Vian (dont certaines paroles ont été mises au goût du jour), de Piaf, de Gréco et même de Salvador. Le duo interprète également quelques compositions maison, dans la veine de ses illustres modèles. Très complices, la chanteuse et son maestro en bras de chemise et bretelles d'époque font montre d'un plaisir de jouer et enthousiasme communicatif. A l'applaudimètre, on avait peine à croire que les rangs du public fussent à ce point dégarnis.

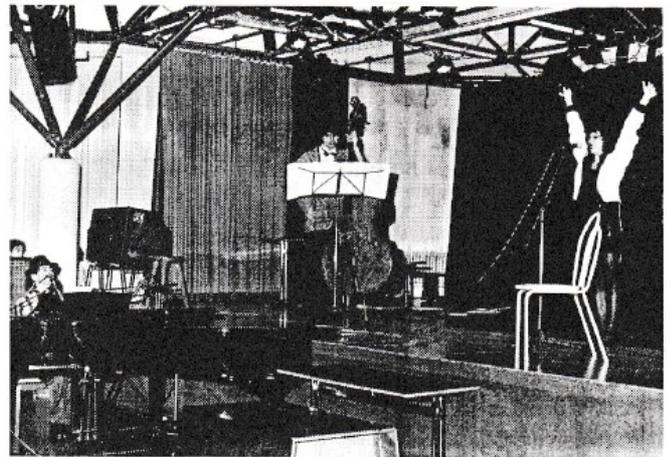
Publikum des diesjährigen Komiteeabends war von PariserGruppe begeistert

„Cantacteurs“ brachten französisches Flair

md Wipperfürth. „Man muß der französischen Sprache wirklich nicht mächtig sein, um diesem musikalischen Feuerwerk zu erliegen“ Der Vorsitzende des Partnerschaftskomitees Wipperfürth-Surgères, Jochen Kirsch, versprach nicht zuviel, als er am Samstag die „Stars“ des diesjährigen Komiteeabends in der gut gefüllten Aula des Engelbert-von-Berg-Gymnasiums ankündigte: „Les Cantacteurs“, eine dreiköpfige Gruppe aus Paris, präsentierte den begeisterten Zuschauern ein „Spektakel“ vom Feinsten.

Lag der Schwerpunkt des Programms auch auf stilsicher ausgewählten Titeln großer französischer Chansonniers wie Gilbert Bécaud, Edith Piaf oder Yves Montand, so brachten die Musiker doch mehr als reine Interpretationen auf die Bühne. Durch die gekonnte szenische Darstellung der Textinhalte geriet die Darbietung stellenweise eher zu Theater und klassischem Kabarett als zu einem herkömmlichen Konzert.

Das „gewisse Etwas“ der Aufführung entsprang vor allem dem effektvollen Zusammenspiel von Pianist Paul Milan und Sängerin Frangoise Verilhac, die die in den Texten beschriebenen Mann-Frau-Beziehungen charmant umzusetzen vermochten. Gerade Françoise Verilhac wußte durch eine überraschende Wandlungstahigkeit zu bestechen, sei es als



„Les Cantacteurs“ aus Paris entzündeten ein musikalisches Feuerwerk □

„Die fesche Lola“ im Cowboykostüm oder als mondäne Schönheit der Pariser Halbwelt. „Eine Frau wie ein Vulkan“, kam es Jochen Kirsch denn auch hinterher begeistert über die Lippen.

Rein musikalisch spannten die „Cantacteurs“ einen weiten Bogen vom schnellen, scherzhaften Chanson über die melancholische, dynamisch arrangierte Jazz-Ballade bis hin zu unveröffentlichten Stücken von der Sängerin selbst. Erst nach fast eineinhalb Stunden und mehreren Zugaben ließ das Publikum die Künstler schließlich wieder von der Bühne.

„Les Cantacteurs haben unsere Herzen erobert“, so ein vielgehörter Kommentar nach diesem Konzert.

Le public de la soirée du comité de cette année a été enthousiasmé par le groupe parisien

"Cantacteurs" Une touche française

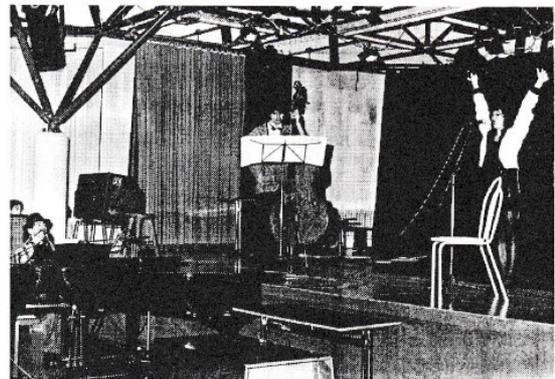
« Il n'est vraiment pas nécessaire de parler français pour succomber à ces feux d'artifice musicaux »

Le président du comité communautaire de Wipperfürth-Surgères, Jochen Kirsch, n'a pas trop promis en annonçant les «stars» de la soirée du comité de cette année, ce samedi dans l'auditorium bien rempli du gymnase Engelbert-von-Berg : « Les Cantacteurs », un groupe de trois personnes de Paris, ont présenté à un public enthousiaste un "spectacle" à son meilleur.

Si le programme se concentre sur des titres élégamment sélectionnés de grands chansonniers français tels que Gilbert Bécaud, Edith Piaf ou Yves Montand, les musiciens apportent plus que de pures interprétations sur scène. En raison de la présentation scénique habile du texte, la performance s'est transformée en théâtre et en cabaret classique plutôt qu'en concert conventionnel.

Le « quelque chose de certain » de la performance provient avant tout de l'interaction efficace entre le pianiste Paul Milan et la chanteuse Françoise Verilhac, qui ont su mettre en œuvre avec charme les relations homme-femme décrites dans les paroles. Françoise Verilhac en particulier a su impressionner par une étonnante capacité de changement, que ce soit comme

"La fringante Lola" en costume de cow-boy ou comme la beauté sophistiquée du demi-monde parisien. « Une femme comme un volcan », a ensuite déclaré Jochen Kirsch avec enthousiasme.



"Les Cantacteurs" Un feu d'artifice musical de Paris

Musicalement, les « Cantacteurs » couvraient un large éventail allant de la chanson rapide et plaisante à la ballade jazz mélancolique et arrangée dynamiquement en passant par des pièces inédites de la chanteuse elle-même. Ce n'est qu'après presque une heure et demie et plusieurs rappels que le public a finalement relâché les artistes.

"Les Cantacteurs ont conquis nos cœurs", était un commentaire très entendu après ce concert.